

« de son bec de pierre... »

Amina Saïd

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14934ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saïd, A. (1991). « de son bec de pierre... ». *Moebius*, (49), 143–145.

AMINA SAÏD

de son bec de pierre
l'oiseau fouille
notre tête

son aile noire
disperse nos ombres fiévreuses
nos pauvres outils

et je dis que la nuit
pour ses roseaux de nuit
puise l'encre
à même notre sang

...
environné d'un rêve
semblable l'homme
franchit le seuil

dehors le jour précoce
sème ses couleurs

dehors le temps défait
ses chaînes d'éternité

dehors le monde
garde tout son sens

dehors le soleil parle
un langage humain

...
la nuit palpite
comme un sein alerté

je dors dans la marée du ciel
son vertige ciselé

nuit errante

ressuscitée
perdue immobile

je rêve d'espaces ivres
d'ailleurs de suds
d'heures désertes

tu poses la main
sur ma peau

les yeux sur l'autre nuit

je rêve de loups rouges
de sang sur les pierres

tu sculptes mon épaule
du sommeil de tes doigts

la nuit bat des paupières
noie mon chant

je rêve de visages
ouverts comme des fleurs

d'oiseaux suspendus
au fil des jours

ma nuit s'attarde

nous nous retrouvons
au cœur d'une nuit nouvelle

...

sur un versant du temps
je pose la question
qui fait crier les pierres

j'invente la nuit
qui m'invente

je l'atteins en ses racines
elle met le feu
à mes branches

les jardins du passé
embrasent l'avenir

la nuit boit
à même la blessure

...

aujourd'hui fait cercle
soleil en dérive

l'instant se brise
fleur d'agave

vague après vague
c'est l'agonie du jour

fêtes d'ombre
éclats
au verso du ciel
reflets diaphanes

peu à peu la nuit scelle
de grandes dalles de ténèbres

...